



Interpréter selon les genres

18-20 Avril 2013

Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc

Driss ABLALI, CREM, Université de Lorraine (France)

Sémir BADIR, FNRS, Université de Liège (Belgique)

Ayoub BOUHOUHOU, Université Cadi Ayyad de Marrakech (Maroc)

Dominique DUCARD, CEDITEC, Université de Paris-Est (France)

Ouidad TEBBAA, Université Cadi Ayyad de Marrakech (Maroc)

Ce colloque a pour objectif de répondre à la question du genre, longtemps cantonnée aux intérêts taxinomiques, de manière à en faire une catégorie essentielle pour l'interprétation. Pourquoi avons-nous besoin des genres ? Comment cette catégorie est-elle construite par l'esprit humain pour comprendre des films, des émissions de télévision, des tableaux, des spots publicitaires, des articles de presse, des textes littéraires, des discours publics, des messages dans des réseaux sociaux, parmi bien d'autres productions langagières ?

Certes, la réponse à cette question varie en fonction du point de vue théorique adopté. Le concept de genre s'est développé en effet dans de nombreuses disciplines en sciences humaines, avec des pratiques qui ne se posent pas les mêmes problèmes épistémologiques ni heuristiques. Rares cependant aujourd'hui sont les disciplines à n'y avoir pas recouru. Notamment, la notion est utilisée et discutée de longue date dans les études littéraires, en histoire de l'art et en théorie du cinéma ; elle a également refait surface avec une certaine vigueur ces dernières années en sciences du langage et en sciences de l'information et de la communication. Le but du colloque sera d'abord de délimiter le champ théorique de la notion de genre telle qu'elle a été produite par la pratique scientifique des sciences humaines, telle aussi qu'elle bute encore devant des problèmes théoriques variés, suivant les différentes disciplines. Il s'agira moins de définir des règles de production ou de déterminer des catégories définitoires et classificatoires que de poser la question du genre dans le processus de reconnaissance et d'interprétation, en orientant la réflexion et les études de cas du point de vue de la réception (horizons d'attente, habitudes, préconstruits culturels, cadre cognitif, circuit de communication,...), le genre étant alors envisagé comme un ensemble de contraintes ou de conditions de possibilités du sens.

En sciences du langage, les théories linguistiques, sémiotiques, sociolinguistiques et didactiques partent généralement du postulat selon lequel le genre textuel outrepassé les limites du visible. « Suprasegmental », « intertextuel » ou « transtextuel », le genre est une construction mentale, objectivable selon l'analyste à travers des traces, des configurations structurelles, des connexions entre le texte et son entour. Dans tous les cas, le genre fait brèche sur la clôture du texte. Quels sont les principes essentiels qui, dans les différents cadres théoriques, régissent son dégagement objectif ? En dehors du postulat mentionné ci-dessus, on constate que les disciplines ne font pas intervenir les

mêmes catégories descriptives pour lier genre et interprétation : ancrage social, régularités syntaxiques, caractéristiques énonciatives et stylistiques, marqueurs discursifs et lexicaux, facteurs compositionnels, contraintes techniques et situationnelles, etc.

Le disparate des propriétés susceptibles de définir le genre s'accroît encore quand on envisage d'autres produits culturels que les textes écrits. Bien qu'il constitue indéniablement un outil heuristique particulièrement opératoire, le genre suppose une ouverture au monde au delà de l'analyse de l'œuvre considérée. Ainsi, dans les théories littéraires, les études cinématographiques comme dans les modèles interprétatifs issus des sciences de l'information et de la communication, le genre invite à considérer des catégories aussi étendues que celles de la culture, de la cognition, de l'idéologie, des lois sociales, de l'esthétique, ou de la technique.

On souhaite que ce colloque international et pluridisciplinaire rende compte des enjeux et des objectifs propres aux théories en sciences humaines cherchant à lier, systématiquement ou subtilement, interprétation et genre dans l'analyse des œuvres. Ce colloque sera aussi l'occasion de revenir sur la genèse de cette notion, d'en interroger les usages, et de dégager ses limites.

Plusieurs questions particulières, mentionnées ici sans exclusive, peuvent être envisagées comme source d'interaction entre interprétation et genre :

- Le genre est-il une catégorie homogène ?
- La catégorie du genre est-elle pertinente pour toutes les formes sociales et culturelles d'herméneutique ?
- Le sous-genre aide-t-il lui aussi à l'interprétation ou est-il un simple moyen taxinomique ?
- Y a-t-il des œuvres sans genre ?
- Qu'en est-il des textes poly-génériques ?
- Que devient le genre dans l'histoire de la transformation interprétative des textes et des images (réécriture, traduction, adaptation, transposition) ?
- Sur quels observables se base-t-on pour l'attribution du genre ?
- Comment les variables linguistiques de l'usage, de la variété et des registres de langue peuvent-elles devenir des marqueurs sociaux propres au genre dans lequel les locuteurs communiquent ?
- Quelle est la place des genres en didactique comme outil d'enseignement et d'apprentissage de la langue et de la littérature ?
- Dans les études cinématographiques, à côté des découpages par auteurs, mouvements et styles, que peut apporter une catégorie comme le genre ?
- Quelle est la part des classes génériques de l'histoire des arts dans le commentaire interprétatif d'une œuvre artistique (par ex. en peinture les genres constitués en référence à la religion, la mythologie, l'histoire, la vie sociale et domestique, le paysage) ?
- Genre, discours, média, pratique : quels rapports ?
- Comment interpréter dans les nouveaux dispositifs de communication (forums, blogs, réseaux sociaux, chats, etc.) l'émergence de nouvelles pratiques langagières ?

Autant de questions, théoriques et pratiques, qui sont dans le droit fil du rapport entre interprétation et genre. Ce colloque cherchera à rendre compte de l'état de l'art du travail accompli, de sa diversité, mais aussi, en s'appuyant sur des propositions théoriques et heuristiques, à proposer de nouvelles catégories descriptives nécessaires à la quête du sens.

Comité scientifique

Paul Aron, Université Libre de Bruxelles, Belgique
Guy Achard-Bayle, Université de Lorraine, France
Anouar Ben Msila, Université Moulay Ismail de Meknès, Maroc
Alpha Ousmane Barry, Université de Franche-Comté, France
Jean-Pierre Bertrand, Université de Liège, Belgique
Anne Beyaert-Geslin, Université de Bordeaux III, France
Jacqueline Billiez, Université de Stendhal Grenoble III, France
Ivã Carlos Lopes, Université de São Paulo, Brésil
Claude Cortier, Université de Lyon II, France
Fathallah Daghami, Université de Poitiers, France
Emmanuelle Danblon, Université Libre de Bruxelles, Belgique
Patrick Haillet, Université de Cergy-Pontoise, France
Jean-François Jeandillou, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, France
Hayat Kertaoui, Université Cadi Ayyad de Marrakech, Maroc
Nathalie Kremer, Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle, France
Massimo Leone, Université de Turin, Italie
Juan Manuel López Muñoz, Université de Cadix, Espagne
Leila Messoudi, Université Ibn Toufeil de Kénitra, Maroc
Hadj Miliani, Université de Mostaganem, Algérie
Raphaëlle Moine, Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle, France
Sophie Moirand, Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle, France
Hassan Moustir, Université Mohammed V, Maroc
Lena Mouratidou, Université de Paris Nord, France
Marie-Anne Paveau, Université Paris Nord, France
André Petitjean, Université de Lorraine, France
Stéphane Polis, Université de Liège, Belgique
Olivier Pulvar, Université des Antilles et de la Guyane, La Martinique
François Provenzano, Université de Liège, Belgique
Alain Rabatel, Université de Lyon I, France
Nathalie Roelens, Université de Luxembourg, Luxembourg
Abdelhai Sadiq, Université Cadi Ayyad de Marrakech, Maroc
Françoise Sullet-Nylander, Université de Stockholm, Suède
Ouidad Tebbaa, Université Cadi Ayyad de Marrakech, Maroc
Gian Marie Tore, Université de Luxembourg, Luxembourg

Conférenciers invités :

Patrick CHARAUDEAU, Université de Paris Nord, France

Dominique COMBE, ENS, Paris, France

Jacques FONTANILLE, Université de Limoges, France

François JOST, Université de Paris III Sorbonne-Nouvelle, France

Institutions organisatrices :

Le laboratoire de recherche, *Culture, Patrimoine et Tourisme*, Université Cadi Ayyad de Marrakech.

Le pôle *Praxitexte* du CREM, Université de Lorraine.

L'équipe de recherche CEDITEC, Université de Paris-Est Créteil.

Le laboratoire *Sciences du langage et Rhétorique*, Université de Liège.

Modalités de soumission des communications :

Les propositions de communication devront être adressées par voie électronique à :

genre.marrakech2013@gmail.com avant le **20 octobre 2012**.

Les articles soumis décriront un travail original et novateur. Les contributions devront contenir un état de l'art et des références à des travaux antérieurs pertinents. Le résumé sera accompagné d'une page de renseignements pratiques comprenant : nom, affiliation, téléphone, adresse postale et électronique.

Les résumés (ne dépassant pas 3000 signes) doivent être en Times 12 avec interligne simple et en format .doc (Word) ou .rtf. Les contributions feront l'objet d'une double évaluation anonyme par le comité scientifique. Le retour des propositions de contributions sera communiqué le **20 janvier 2013**, et le programme du colloque sera diffusé le **1^{er} mars 2013**.

Langues des communications : français

Modalités d'inscription :

Le comité d'organisation a établi les tarifs suivants relatifs à l'inscription au colloque :

▶ Plein tarif : 80 euros

▶ 50 euros pour les étudiants

Les frais d'inscription sont à régler le 1^{er} jour du colloque. Ses frais comprennent :

▶ la participation à toutes les séances du colloque

▶ le cocktail d'accueil

▶ les 3 déjeuners

▶ les pauses cafés

Contact colloque :

Comité d'organisation : genre.marrakech2013@gmail.com